

[Text]

has been accomplished up to this point. The Minister of Finance, I believe, did indicate at that meeting that you referred to that so far as the exempt properties were concerned some buildings would be removed this year from those which had otherwise been exempt before. I think you would agree with that, Mr. Coolican. There was some progress made on that.

• 1640

Mr. Coolican: Yes. There is an area for progress in that, because of the \$33 million that we mentioned, \$10 million are in exempt properties.

Mr. Poulin: And he indicated that this year some of those buildings would be removed. I think he also indicated, Mr. Coolican, that in so far as the whole formula whereby grants in lieu are paid to municipalities, although he could not agree or disagree with an amendment with regard to business tax per se, the whole area would be examined by his department; and further, that amendments would be brought in this year to the grants Act in order to try to alleviate some of the problems you are talking about.

Mr. Coolican: I think that is quite accurate. This is what the Minister of Finance said.

It has been pointed out to me by the staff here that I should point out that what we are saying is that the federal government should pay in the same way as people who occupy or use buildings that are not residential buildings, and in the Province of Ontario the general custom is that they pay at a certain rate that is different from the residential rate. There may be some revisions in the Ontario Assessment Act and in the application of the real estate tax. We do not mind what those changes are; all we say is that the federal government should play the same sort of game as, for instance, the CBC and CTV.

Mr. Poulin: Mr. Coolican, I think you will recall that at that meeting I certainly supported your position, as did Mr. Francis . . .

Mr. Coolican: Yes.

Mr. Poulin: . . . at that time, although my friends in the other party were not there. Mr. Gauthier was snowbound, you may remember. But I supported your position on the basis that, although we may not call it a business tax, it should be a user tax. While one attracts a tax and the other does not, I could not see the difference between the operations that are carried on within the new Metropolitan Life Building, and the operations that are carried on within the old Metropolitan Life Building.

I think that is the principle that is going to be examined now by the Department of Finance: to see whether or not a more just and equitable formula can be arrived at so that this municipality and the regional municipalities here and, indeed, across the country get their fair share of taxes from the federal government. It may require some adjustment by Mr. McKeough in Toronto, who has indicated that he is really not favourable to what you and I are advocating, Mr. Coolican. I think Mr. McKeough is saying that governments should not

[Translation]

remplacement des taxes et sur ce qu'on a fait jusqu'à maintenant. Le ministre des Finances a, je crois, indiqué lors de cette réunion dont vous avez parlé, qu'en ce qui concerne les propriétés exonérées, on en éliminerait cette année quelques-unes qui l'étaient auparavant. Nous avons certainement réalisé des progrès à cet égard, monsieur Coolican. Ne pensez-vous pas?

M. Coolican: Bien sûr. Sur les 33 millions de dollars dont on a parlé tantôt, 10 millions se rapportent aux propriétés exemptées.

M. Poulin: Il a dit que certains de ces immeubles ne feraient plus partie de cette catégorie. Il nous a également dit que son ministère allait réexaminer toute la formule en vertu de laquelle des subventions sont versées aux municipalités, mais il ne s'est pas prononcé au sujet de la taxe commerciale. Il nous a également fait savoir que des amendements seront apportés à la Loi sur les subventions cette année afin de résoudre quelques-uns des problèmes dont vous avez parlé.

M. Coolican: C'est bien ce que le ministre des Finances a dit.

Mes assistants me demandent de ne pas oublier de vous expliquer une autre position. Nous sommes d'avis que le gouvernement fédéral, en tant que locataire, devrait payer ses frais de location tout comme les locataires qui louent des immeubles non résidentiels. En Ontario, ce taux n'est pas le même que le taux résidentiel. Il se peut qu'on apporte certaines modifications à la Loi sur l'évaluation de l'Ontario et à l'application de la Loi sur l'impôt foncier. Les modifications ne nous intéressent pas autant que la nécessité pour le gouvernement fédéral de se comporter tout comme Radio-Canada et CTV.

M. Poulin: Vous vous rappelerez sans doute, monsieur Coolican, que je vous ai appuyé à cette réunion, tout comme M. Francis . . .

M. Coolican: C'est exact.

M. Poulin: . . . même si mes collègues d'en face n'étaient pas présents. Vous vous souviendrez que M. Gauthier était pris dans la neige. Je vous ai appuyé en disant que cette taxe s'applique aux locataires, bien qu'on ne l'appelle pas une taxe commerciale. Bien qu'une taxe soit imposée dans une situation et non pas dans l'autre, je vois mal la différence entre le genre de travail fait dans le nouvel immeuble de la Metropolitan Life et ce qu'on faisait dans l'ancien immeuble.

Le ministère des Finances va justement essayer d'arriver à une formule plus juste et équitable, pour que cette municipalité et les autres partout au pays puissent recevoir la partie des taxes qui leur revient. M. McKeough de Toronto n'est pas du même avis que nous, monsieur Coolican, et il apportera peut-être certaines modifications. M. McKeough est d'avis qu'un gouvernement ne devrait pas payer une taxe commerciale, peu importe si on l'appelle une taxe d'exploitation. Si notre ministre des Finances agit unilatéralement, il pourrait trouver que